

"VOULEZ-VOUS DES CONVERSIONS ?"



N appelle un jour un prêtre auprès d'un malade, trop connu, hélas! depuis de longues années par une vie publiquement irreligieuse. Le prêtre accourt plein d'anxiété, cherchant en lui-même le moyen d'aborder cette âme infortunée, endurcie dans le mal. Comme il entrait dans la chambre du vieux pécheur, la pauvre épouse se retire, et le malade d'une voix émue : "Soyez le bienvenu, Monsieur, je vous attendais. Je veux me confesser."

"Volontiers, mon ami", dit le prêtre, délicieusement surpris, je suis heureux de vous trouver d'aussi chrétiennes dispositions." — "Cela vous étonne; mais, voyez-vous, c'est un ange de Dieu qui m'a changé." Et sa main tremblante montrait la porte où venait de disparaître son épouse. — "Je comprends", reprit le prêtre; hé bien ! qu'il soit béni le bon ange, et vous aussi mon frère, d'avoir écouté ses pieuses exhortations !".....

— "Exhortations, mon Père !..... elle ne m'a pas dit une parole: je le lui avais défendu; mais sa vie ! oh! sa vie !..... Durant trente ans je fus un bourreau à son égard, durant trente ans elle n'a jamais proféré une plainte. Plus d'une fois j'ai voulu lasser cette douceur qui humiliait ma brutalité, cette patience qui m'irritait, je n'y ai pas réussi. Elle fut toujours la même, toujours près de moi paisible, aimante, dévouée à l'homme qu'elle n'a connu que pour souffrir. Mon Père, la religion est divinè ! Je suis un malheureux de l'avoir méconnue toute ma vie, mais je veux mourir dans les bras du Dieu de mon épouse.".....

* * *

Tel est l'ascendant de la vertu; on ne peut pas lui résister longtemps quand elle se met à la hauteur des plus dures épreuves. Ne vous étonnez pas de voir certains pécheurs faire des morts admirables, alors que le contraire, semble-t-il, devrait arriver.

Longtemps, une épouse, une fille, une soeur a pleuré sur eux ; longtemps elle a souffert; longtemps elle s'est sacrifiée. Dans un plateau de la balance céleste, l'incrédulité, le blasphème, la haine peut-être; dans l'autre, les larmes, les souffrances, les sacrifices d'une âme héroïque. Un moment est venu où la balance a penché de ce côté, et ce fut pour le mourant le pardon, le salut et le ciel !

Pourquoi ces miracles de la grâce ne se produisent-ils pas plus souvent ? Pourquoi y a-t-il tant de pauvres âmes qui se perdent ?

Parce qu'elles l'ont voulu, sans doute, mais aussi, dit Mgr Bougaud, "parce qu'il n'y a plus assez de larmes dans les yeux des filles, des femmes et des mères."

En vérité, un trésor précieux dans la famille, c'est "une âme qui sait souffrir." Elle fera des prodiges d'apostolat.

A. de Ch. Francoeur, O.M.I.